

Zeitschrift: Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse = Arte+Architettura in Svizzera
Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte
Band: 73 (2022)
Heft: 2

Artikel: Les émules du Globe Theatre : du théâtre de Shakespeare à la Tour Vagabonde
Autor: Amadane-Huguet, Kristel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-984741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kristel Amadane-Huguet

Les émules du *Globe Theatre*

Du théâtre de Shakespeare à la Tour Vagabonde

L'institution culturelle fribourgeoise de la Tour Vagabonde s'inscrit dans un mouvement de théâtres s'inspirant du célèbre *Globe Theatre* de Shakespeare. D'autres exemples se retrouvent dans le monde entier, comme à Tokyo ou à Rome, et reproduisent la structure mythique sous la forme d'une architecture itinérante dédiée à la culture.

Depuis l'Antiquité, le théâtre est un art qui se joue dans des lieux aux formes diverses. Chez les Grecs et les Romains par exemple, les représentations se font à ciel ouvert dans des édifices de pierre hémicirculaires. Ensuite, au Moyen Âge, le théâtre adopte une forme itinérante aidée par des tréteaux qui forment la scène et le décor. Le théâtre de la Renaissance se joue, à son tour, dans des cours de châteaux, des églises et des auberges. À la fin du XVI^e siècle, lors du règne de la reine Elisabeth 1^{re}, le bâtiment du théâtre change à nouveau avec l'apparition d'une nouvelle forme architecturale s'inspirant des formes antiques, le théâtre élisabéthain, ainsi qu'avec la révolution shakespearienne¹.

Les théâtres élisabéthains

The Theatre constitue le premier théâtre de type élisabéthain. Il est construit à Londres en 1576 par James Burbage, comédien et constructeur de théâtres, qui signe un bail unique de vingt et un ans pour la location du terrain. À la fin de cette période, Burbage, ne pouvant pas renouveler le bail, doit abandonner son lieu de spectacle. Comme les clauses du contrat stipulaient que les matériaux de construction lui appartenaient, la troupe résidente du théâtre, celle du célèbre William Shakespeare, décide de numéroter et d'emporter toutes les poutres au sud de la Tamise pour y reconstruire l'édifice. Entre temps, plusieurs institutions ont repris les principes de construction du théâtre élisabéthain, comme le théâtre de la Rose (*The Rose*, 1587) et celui du Cygne (*The Swan Theatre*, 1595). Le nouveau bâtiment de James Burbage est édifié en 1599 à côté de ces deux théâtres et est baptisé le *Globe* (*The Globe Theatre*), en référence au monologue de Jacques dans la pièce *Comme il vous plaira* de Shakespeare qui débute par la phrase « Le monde entier est un théâtre ». Il devient ainsi le nouveau lieu de représentation de la troupe de William Shakespeare.

En 1613, l'édifice est la proie des flammes à la suite d'un coup de canon tiré lors de la représentation de la pièce *Henri VIII*. Il est toutefois reconstruit une année plus tard au même endroit. La différence entre le bâtiment incendié et le nouveau réside dans le toit où la tuile vient remplacer la couverture en chaume hautement inflammable. En 1644, le *Globe* est démoli suite à la victoire des puritains. Ces derniers ont participé à la Réforme anglaise en s'opposant à l'église anglicane officielle qu'ils considéraient comme trop tolérante. Le théâtre, lieu de divertissement, va à l'encontre de leur doctrine. La reconstruction exacte de ce mythique théâtre devra alors attendre le projet ambitieux du comédien américain Sam Wanamaker à la fin du XX^e siècle².

L'architecture du *Globe Theatre* et du *New Globe Theatre*

Dès le début du projet en 1966, Sam Wanamaker impose sa volonté de reconstruire le théâtre de Shakespeare au plus près de l'original et ne cède que sur les règles de sécurité de son temps. La réalisation du toit en chaume constitue le plus grand défi technique et administratif du projet, car ce matériau est interdit dans la capitale anglaise depuis le Grand Incendie de 1666. L'autorisation est tout de même délivrée par les autorités sous condition que la paille soit enduite d'un produit ignifuge. En complément, la toiture est pourvue d'un système d'extinction automatique des incendies et le théâtre se dote de portes coupe-feu. Après des années de procédures administratives et six ans de construction, le *New Globe Theatre* est inauguré par la reine en 1997, sans Sam Wanamaker décédé en 1993 au début des travaux.

Le *New Globe Theatre* est un bâtiment de forme polygonale à vingt côtés avec une cour centrale à ciel ouvert munie d'un plancher, trois étages de galeries accessibles par des escaliers et couvertes par le toit de chaume, ainsi qu'une scène surélevée

»
Le *New Globe Theatre* à Londres – le bâtiment de forme polygonale avec une cour centrale à ciel ouvert offre une capacité totale de 1570 places. Secteur d'entrée (en haut), les spectateurs du parterre sont debout (au milieu), les galeries offrent une excellente vue sur la scène (en bas). Photos Shutterstock

visible de tous les côtés. Cette configuration en fait un théâtre en plein air, où le public doit s'adapter à la météo. Les événements ont lieu par tous les temps, car la scène est surmontée d'un avant-toit qui protège les costumes et le décor. La météo devient ainsi un aspect de la scénographie étant donné que l'ambiance est différente qu'il fasse beau ou mauvais. Par exemple, les jours nuageux et sombres sont propices aux pièces dramatiques et créent une atmosphère de menace. Le *New Globe Theatre* a une capacité de 1570 places dont 700 debout, ce qui représente la moitié par rapport à l'époque de Shakespeare. Les spectateurs du parterre sont debout, alors que les galeries offrent des places assises avec une meilleure vue sur la scène. La tradition du XVII^e siècle prévoyait d'ailleurs l'accès à la cour pour un penny, il fallait ensuite déboursier un penny supplémentaire par étage et certains espaces, réservés à la haute société, coûtaient jusqu'à six pennies. Ce système permettait à toute la population d'accéder au théâtre. Cette tradition a perduré et est encore pratiquée aujourd'hui avec un prix d'entrée de cinq livres³.

La forme polygonale de l'édifice permet de diriger tous les regards vers le centre de la scène, donne une bonne visibilité depuis chaque endroit et entraîne un effet circulaire qui est renforcé par les trois sorties menant aux coulisses que les artistes empruntent durant le spectacle. De plus, elle amplifie les sons et offre ainsi une qualité acoustique supérieure, à l'instar des théâtres gréco-romains, ce qui accroît l'atmosphère intimiste⁴. Ce dernier aspect est renforcé par le contact entre le public et les artistes qui sont tous deux éclairés durant les représentations. La dynamique ainsi créée est unique dans le monde du théâtre et favorise un véritable échange entre le jeu sur scène et les spectateurs⁵.

La scène est surmontée d'un balcon, qui prolonge parfois l'espace de jeu quand la pièce le demande, ou alors devient une zone privilégiée pour les personnes de haut rang qui ont accès aux meilleures places. Au-dessus du balcon se trouve l'espace appelé ciel, dans lequel se cache une trappe permettant aux machinistes de déclencher des bruits de tonnerre ou d'actionner des treuils pour faire voler des objets. La trappe est aussi le passage par lequel apparaissent les comédiens qui jouent des rôles de divinités. Entre le ciel et le balcon, un espace accueille l'orchestre qui joue en début et en fin de spectacle⁶.



Le théâtre Panasonic du Globe à Tokyo de Arata Isozaki, inauguré en 1988.
Photo Yoshi Samato



Les différentes adaptations du Globe de Shakespeare

William Shakespeare est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands dramaturges de tous les temps et son apogée coïncide avec celui du théâtre élisabéthain. Le terme « théâtre shakespearien » est d'ailleurs souvent utilisé, car Shakespeare est la figure principale du mouvement artistique de cette époque et une source d'inspiration encore aujourd'hui. Outre le *New Globe Theatre* reconstruit à l'identique par Wana-maker, plusieurs édifices de par le monde ont fait revivre cette architecture avec plus ou moins d'exactitude. La première tentative de réédification du Globe a lieu dans le cadre de l'exposition *Shakespeare's England* à Earl's Court en 1912, puis une deuxième à l'Exposition universelle de

Chicago en 1934 et une troisième l'année suivante à San Diego. Parmi les réalisations les plus récentes, on retrouve des structures fixes comme le théâtre Panasonic du Globe à Tokyo (1988), le *Blackfriars Playhouse* à Staunton (2001), le *Gigi Proietti Globe Theatre* à Rome (2003) ou encore le *Gdański Teatr Szekspirowski* en Pologne (2014).

Certaines constructions s'inspirant du théâtre du Globe prennent une forme itinérante et éphémère. Elles se détachent de la volonté de disposer d'une structure pérenne comme l'avaient désiré les concepteurs du théâtre élisabéthain. Le théâtre change à nouveau de statut grâce à des concepts tels que la Tour Vagabonde à Fribourg (2006) et le *Pop-Up Globe* à Auckland en Nouvelle Zélande (2016)⁷.

Le *Gigi Proietti Globe Theatre* à Rome, à la Villa Borghese, inauguré en 2003.
Photo Silvano Toti



La Tour Vagabonde – un hommage au théâtre élisabéthain

En Suisse, le théâtre élisabéthain est représenté par la Tour Vagabonde. Il s'agit d'une structure itinérante qui, à la différence d'une construction éphémère, ne disparaît pas après un certain temps, mais s'exporte et se déplace d'un lieu à un autre. Elle est construite sur la base des plans du théâtre de la Rose, aujourd'hui disparu, dont l'architecture est quasiment identique au Globe de Shakespeare. C'est du reste à ce théâtre londonien que la Tour Vagabonde est aujourd'hui comparée par toutes et tous.

L'édifice est créé en avril 1996 par le collectif fribourgeois des Ateliers de l'Orme (Louis Yerly, Marie-Cécile Kolly, Olivier Loretan, Jean-Luc Giller, André Gaillard) à la demande de la troupe de théâtre sédunoise Malacuria qui souhaitait



Le Pop-Up Globe à Auckland, Nouvelle Zélande, inauguré en 2016.
Photo Jim Walsh

une scène itinérante et innovante. En 2006, les constructeurs des Ateliers de l'Orme se mettent à la recherche de la Tour et la découvrent abandonnée dans les alentours de Sion et en très mauvais état. Tout comme le Globe au XVII^e siècle, la Tour commence sa seconde vie après de grands travaux de restauration et la création de la Fondation de la Tour Vagabonde, basée à Ferpicloz, dans la campagne fribourgeoise.

Mais avant de revenir aux mains des Ateliers de l'Orme, la Tour Vagabonde avait été convoitée par la Compagnie Clédar, basée à la Vallée de Joux, qui désirait trouver un lieu de représentation au plus proche de Shakespeare pour y jouer sa célèbre pièce *Hamlet*. Faute d'un accord avec les propriétaires de la Tour, la Compagnie Clédar se lança alors elle-même dans la construction d'une structure inspirée du théâtre de Shakespeare. Leur « doux-cocon », comme ils l'ont nommé, est une salle de spectacle itinérante pouvant accueillir 250 spectateurs assis. La scène qui s'avance dans le public, le balcon en fond, ainsi que le plafond (le ciel) la rattachent au théâtre élisabéthain. En revanche, le public est disposé en gradins et n'a pas de vue plongeante sur la scène comme au Globe ou à la Tour Vagabonde⁸.

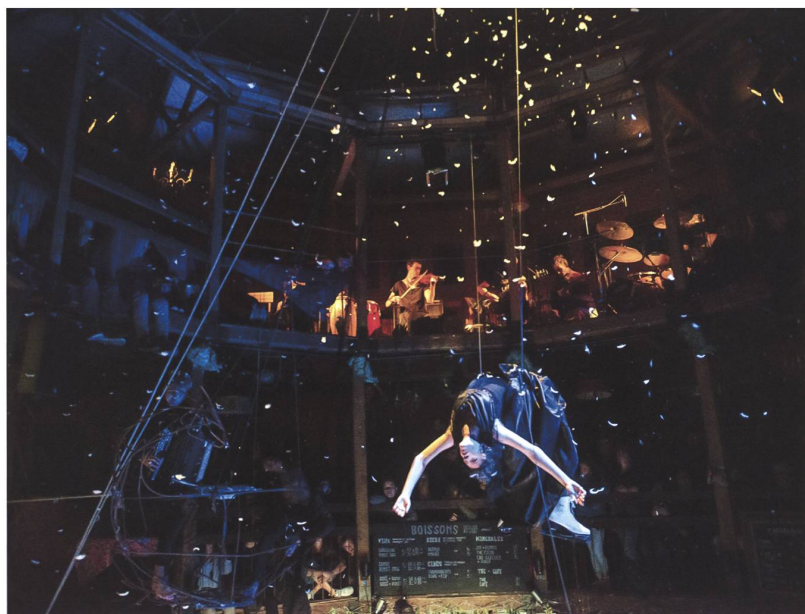
En quinze ans d'activités, la Tour Vagabonde a traversé plusieurs pays tels que la France (Paris, Lyon, Hardelot, Metz, Dijon, Nancy...), le Luxembourg, la Belgique (Charleroi, Bruxelles) et la Suisse (Bâle, Monthey, Genève, Soleure, Lausanne). Attachée à sa région, elle revient toujours à Fribourg (Route des Arsenaux, Tour Henri, Bluefactory, Poya). La fondation, composée d'enfants de sang ou de cœur des créateurs de la Tour, propose une

programmation culturelle variée (trois à quatre spectacles par semaine environ) dont parfois du Shakespeare, bien évidemment!

La Tour Vagabonde peut être montée selon deux configurations: soit en café-théâtre avec des tables et des chaises dans les étages et une capacité de 120 places assises, un bar et une scène de 4 mètres sur 4, soit en théâtre avec des gradins pouvant accueillir entre 250 et 300 personnes assises et une scène de 6 mètres sur 8. Le fût constitue l'élément central pour la construction de la Tour. Il s'agit d'un dodécagone entouré sur l'avant des rampes d'escalier qui donnent accès aux différents étages et flanqué d'escaliers de secours et d'une annexe (loges) sur l'arrière. La stabilité de l'édifice est assurée seulement lorsque que tous éléments sont montés, car il n'a pas d'ancrage au sol et le

La Tour Vagabonde, construite en 1996 par le collectif fribourgeois des Ateliers de l'Orme, représente cinquante tonnes de matériel (bois, métal, bâche).
Photo Aruna Canevascini





Hommage au théâtre élisabéthain en Suisse, la Tour Vagabonde.
La forme en dodécagone permet une vue spectaculaire sur la scène.
Photos Aruna Canevascini

plancher est posé à même la terre. Dans les rares configurations où la Tour n'est pas montée dans son entier, des structures de stabilisation sont ajoutées.

Une des particularités architecturales de la Tour réside dans le fait que les éléments de construction s'élèvent en s'aminçant, afin que l'équilibre et le poids de la structure soient sécurisés. De cette spécificité découle une illusion d'optique qui donne l'impression que la Tour devient moins large, alors que ce n'est pas le cas. La Tour est surmontée d'une croix à trois branches et enveloppée dans une bâche qui parfait la ressemblance avec les théâtres élisabéthains.

En 2006, lorsque la structure est récupérée puis restaurée par les Ateliers de l'Orme, le plancher, les

escaliers de secours, l'annexe et la croix ont été ajoutés pour moderniser et mettre la construction aux normes. De plus, à l'instar du Globe, la tour de 1996 était à ciel ouvert, ce qui rendait les spectacles dépendants de la météo. Afin de pallier cet inconvénient, une bâche est installée pour couvrir l'édifice.

La Tour Vagabonde représente aujourd'hui cinquante tonnes de matériel de construction (bois, métal, bâche) et nécessite quatre camions semi-remorques pour la déplacer. Elle peut être déployée dans n'importe quel espace mesurant au moins 22 mètres de long, 15 mètres de large et 11 mètres de hauteur. Son édification requiert une dizaine de monteurs pendant quatre à cinq jours pour la version « light » et pendant environ deux semaines pour sa configuration complète avec le raccordement à l'eau et à l'électricité. Pour être installée dans un lieu, la Tour Vagabonde doit obtenir des documents qui diffèrent selon la durée de son établissement : si elle est présente moins de deux mois, une simple autorisation suffit, alors que si elle reste en place plus longtemps, la fondation doit acquérir un droit de construire. Ces demandes représentent un vrai défi pour une structure éphémère qui doit renouveler la procédure à chaque déménagement⁹. De plus, son élévation sur deux étages est exceptionnelle, cette hauteur n'étant aujourd'hui plus autorisée dans les normes européennes et suisses régissant les structures itinérantes.

L'héritage des théâtres élisabéthains, et en particulier du Globe, se retrouve tout d'abord dans l'architecture elle-même. La forme en dodécagone du fût central, les deux étages et la scène visible par toutes et tous sont les points communs les plus manifestes. Dans la version de 1996, le parterre et l'ouverture centrale dans le toit constituent aussi des ressemblances. Une autre analogie, certes moins concrète, réside dans l'ambiance créée à l'intérieur de ces édifices qui sont tous deux des lieux de théâtre, de rencontre et de convivialité. De plus, la forme arrondie de la Tour apporte la même intimité dans la relation entre les artistes et le public qu'au Globe. À l'inverse, la grande différence entre les deux structures repose bien évidemment sur le concept d'itinérance qui fait vivre la Tour et dont découlent certaines de ses caractéristiques telles que la taille, le nombre de places, la technique de construction, la bâche. Finalement, les propositions culturelles qui sont amenées à la Tour sont plus variées qu'au Globe et le prix des places ne diffère pas selon les étages, comme il est encore d'usage au Globe.

Conclusion

La Tour Vagabonde se démarque du paysage des spectacles itinérants en Suisse, constitué principalement de cirques et de fêtes foraines, par l'héritage que véhicule son architecture. S'inspirant directement du premier et du plus fameux théâtre élisabéthain, le *Globe Theatre* de Londres, elle contribue à perpétuer les traditions de l'époque de Shakespeare. Comme le dit Gina Kolly, « Shakespeare revient toujours à Shakespeare » et la filiation entre les deux édifices est reçue de manière très positive par l'équipe de la Tour Vagabonde qui se dit fière d'être reliée à une période très riche du théâtre anglais. Après plus de quinze ans de voyage, la Tour Vagabonde continue de faire vivre les traditions du spectacle itinérant et transporte les spectateurs dans son atmosphère si spécifique et pourtant éphémère. ●

Notes

1 Henri Fluchère, « Élisabéthain Théâtre », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], p. 9, consulté le 24 février 2022. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theatre-elisabethain/>.

2 <https://www.william-shakespeare.info/new-globe-theatre-structure-design-dimensions.htm> consulté le 13 mars 2022.

3 Andrew Gurr, *The Shakespearean stage 1574-1642*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008. p. 150.

4 Andrew Gurr, *Squaring the Circle : Comparing the Fortune and the Globe*, [en ligne], p. 167, consulté le 19 février 2022. URL : <https://www.cambridge.org/core/journals/new-theatre-quarterly/article/abs/squaring-the-circle-comparing-the-fortune-and-the-globe/68137E14D51AE5C0C46680F011298CDA>.

5 <https://www.shakespearesglobe.com/discover/about-us/globe-theatre/#overview>, consulté le 19 février 2022.

6 Gurr, *Op. cit.*, p. 151.

7 <https://www.bristol.ac.uk/drama/jacobean/research2.html>, consulté le 4 avril 2022.

8 https://www.cledar.ch/site/index.php?option=com_content&view=category&id=14&Itemid=117, consulté le 15 mai 2022.

9 <http://tourvagabonde.com/>, consulté le 4 avril 2022.

L'auteure

Récemment diplômée de l'université de Fribourg en histoire de l'art, Kristel Amadane-Huguet est chargée de projet active dans le monde culturel. Elle occupe entre autres le poste de codirectrice du festival international de théâtre de Fribourg, FriScènes. Contact : kristel.amadane@gmail.com

Keywords

Théâtre du Globe, théâtre élisabéthain, La Tour Vagabonde, architecture éphémère, forme polygonale

Zusammenfassung

Von Shakespeares Globe Theatre bis zur Tour Vagabonde

Ende des 16. Jahrhunderts entstand in London eine neue Theaterform, die heute als elisabethanisch bezeichnet wird. Das Globe Theatre gehörte zu diesem Bautypus, die Theatergruppe des berühmten William Shakespeare spielte dort. Von 1599 bis 1644 in Betrieb, wurde es nach dem Sieg der Puritaner abgerissen. Das Globe Theatre ist eine unerschöpfliche Quelle der Inspiration und wurde in verschiedensten Formen immer wieder nachgeahmt. Eine dem Shakespeare-Bauwerk sehr nahekommende Nachbildung ist das vom amerikanischen Schauspieler Sam Wanamaker erdachte Theater, das 1997 in London eröffnet wurde. Der Einfluss des Globe Theatre ist auch in der Schweiz präsent, nämlich in der Struktur der mobilen Tour Vagabonde. Dieses Freiburger Wandertheater und Kulturinstitut wurde 1996 von den Ateliers de l'Orme nach dem Vorbild der elisabethanischen Theater gegründet. Die Ähnlichkeiten mit dem Londoner Gebäude sind durchaus vorhanden und zeugen von der Prägnanz dieses temporären und mobilen Theaterbaus.

Riassunto

Dal Globe Theatre di Shakespeare alla Tour Vagabonde

Alla fine del XVI secolo si affermò a Londra una nuova forma di teatro, designata oggi come elisabettiana. Il Globe Theatre, sede della compagnia teatrale del celebre William Shakespeare, faceva parte di questa tipologia architettonica. Il teatro fu attivo tra il 1599 e il 1644, data in cui venne demolito a seguito della vittoria dei puritani. Il Globe Theatre costituisce un'inesauribile fonte di ispirazione ed è stato ripetutamente imitato. Una delle repliche più fedeli è quello ideato dall'attore americano Sam Wanamaker, inaugurato a Londra nel 1997. L'influenza esercitata dal mitico edificio londinese trova un riscontro perfino in Svizzera, nella Tour Vagabonde: un teatro itinerante e un'istituzione culturale friburghese fondata dagli Ateliers de l'Orme nel 1996 sul modello dei teatri elisabettiani. Le innegabili affinità con l'edificio londinese attestano l'orgoglioso legame con il modello britannico.